

VOYAGE AU SÉNÉGAL

Lors d'un récent voyage au Sénégal, j'ai pu visiter l'île de Gorée face à Dakar rejointe après une traversée de 20mn en bateau,

Découverte par des marins portugais en 1444, elle sert de port d'escale. En 1588 des commerçants hollandais s'y installent et changent son nom de Palma en Gorée (Goedereede - la bonne rade) mais n'y restent de façon permanente qu'à partir de 1617.

Objet de convoitise Gorée sera régulièrement attaquée par les anglais, les portugais et les français.

Annexée à la capitale en 1929, l'île est classée site mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Plaque tournante de l'esclavage durant 3 siècles de traite intensive de 1550 à 1848, le chiffre de 12 millions d'esclaves est très certainement très en dessous de la vérité. Les navires négriers partis de Londres, de Liverpool, de Lisbonne, de Bordeaux ou de Nantes, longeaient les côtes du Sénégal à l'Angola et repartaient vers les Amériques livrer leur marchandise après un voyage de 18 mois.

Je visite la maison des esclaves (1776 ou 1786 restaurée en 1990) comprenant au 1er l'habitation principale et au dessous les cellules « Hommes », « Femmes », « Enfants » où étaient entassés les esclaves avant leur départ. Ce lieu chargé d'Histoire, de souffrance et de désespoir apporte un malaise certain et plusieurs visiteurs sont au bord des larmes.

Les maisons sont ocre jaune, pastel avec des volets vers, et les plus anciennes en pierres apparentes.

Je visite l'église St Charles Borromée achevée en 1829 et le musée historique à l'intérieur du fort d'Estrées, on y voit notamment un squelette vieux de 1500ans, pétrifié dans une dalle de grès et un pierre-lyre remontent aux civilisations mégalithiques.

Une plaque commémorative rappelle dans une petite rue que Michel Adanson, botaniste (1727-1806) a donné son nom au baobab de la famille des malvaceae

De retour à Dakar je prends un car pour la région de Thiès et la découverte du lac Retba ou lac rose. 5Km de long, 80m de large, séparé de l'océan par des dunes.

Autrefois la mer y entraît à marée haute et ses habitants l'appelaient le lac. Il y a 30ans, après une grande sécheresse, le passage s'est fermé. L'évaporation a fait son travail et le sel s'est concentré. Selon les heures la couleur du lac vire au rose ou au marron. Ce qui est dû à la présence de micro-organismes. On peut s'y baigner mais on flotte toujours.

Sénégalais et frontaliers (surtout maliens) extraient le sel, le corps enduit de beurre de Karité pour se protéger. Le sel consolidé (chaque litre en contient 380grs) est jeté dans des pirogues qui près du bord sont déchargées par des femmes qui portent les bassines sur la tête.

Journée de visite très intéressante où la compassion se mêlait à la découverte de sites inconnus.

Mais je ne quitterai pas Dakar sans avoir noté la citation de Léopold Sendar Senghor, tirée de son livre « Les hosties noires » affichée sur un grand panneau coloré :

« Vous tirailleurs sénégalais, mes frères noirs à la main chaude sous la glace et la mort, qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes, votre frère de sang. »